



Pierre Boulez nous a quittés dans la nuit du 5 au 6 janvier 2016.

C'est une perte immense pour le monde des arts et de la culture, et plus particulièrement pour l'Ensemble intercontemporain qui lui doit tant.

Notre tristesse d'aujourd'hui ne doit pas nous faire oublier sa personnalité rayonnante, sa générosité et son intelligence aux dimensions hors du commun. Elles continuent à vivre dans ses œuvres, à travers celles des nombreux compositeurs qu'il a accompagnés dans leur développement, et dans les interprétations de tous les artistes qui ont collaboré avec lui.

Aujourd'hui nous voulons exprimer notre gratitude envers cet homme qui nous a profondément marqués et que nous ne pourrions oublier.

Nos pensées vont à sa famille et à ses proches à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Matthias Pintscher, les solistes et l'équipe de l'Ensemble intercontemporain

JEUDI 14 JANVIER 2016 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

Wolfgang Rihm / 33 ⅓ Collective

No More Masterpieces

(commande de l'Ensemble intercontemporain et d'Arcadi Île-de-France, création mondiale)

33 ⅓ Collective, création vidéo et écran-sculpture cinétique

Ensemble intercontemporain

Julien Leroy, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain, Arcadi Île-de-France et Philharmonie de Paris. Dans le cadre de NémO, Biennale internationale des arts numériques – Paris/Île-de-France.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

AVANT LE CONCERT

Clés d'écoute, « Wolfgang Rihm face à Antonin Artaud », à 19h45 dans l'Amphithéâtre.

Wolfgang Rihm (1952) / 33 ⅓ Collective

No More Masterpieces, pour seize musiciens et vidéo en temps réel (œuvre audiovisuelle d'après *Concerto « Séraphin »* [2006-2008] de Wolfgang Rihm, pour ensemble)

Composition : 2006-2015.

Création de la vidéo : le 14 janvier 2016, Paris, Cité de la musique-Philharmonie, par 33 ⅓ Collective, vidéo.

Création de *Concerto « Séraphin »* de Wolfgang Rihm : le 17 septembre 2008, Berlin, Radialsystem, par musikFabrik sous la direction d'Emilio Pomarico.

Effectif : vidéo en temps réel, flûte/flûte piccolo/flûte basse, hautbois/cor anglais, clarinette contrebasse, 2 cors, trompette, trombone ténor-basse, 2 percussions, 2 pianos, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 56 minutes.

« En finir avec cette idée de chefs-d'œuvre » : voilà la volonté déclarée d'Antonin Artaud dans son manifeste *Le Théâtre de la cruauté* (1932) – un théâtre « où des images physiques violentes broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur ».

C'est vers ce théâtre de la cruauté que s'est tourné 33 ⅓ Collective pour *No More Masterpieces* (traduisez : en finir avec les chefs-d'œuvre). Derrière ce titre délibérément provocateur se cache une expérience interdisciplinaire, sous la forme d'un dispositif vidéo conçu comme un contrepoint en images au *Concerto « Séraphin »* de Wolfgang Rihm interprété en direct. Dans cette œuvre monumentale, le compositeur allemand s'empare, lui, d'un autre texte d'Antonin Artaud, écrit quatre ans après *Le Théâtre de la cruauté* : *Le Théâtre de Séraphin* (les deux sont souvent réunis dans un même volume : *Le Théâtre et son double*). Le sujet a du reste préoccupé Wolfgang Rihm depuis *Étude pour Séraphin* en 1992 jusqu'à « *Séraphin* »-Symphonie en 2011, et l'œuvre d'Artaud, plus largement, l'obsède depuis 1980 (le poème dansé *Tutuguri* ou l'opéra *Die Eroberung von Mexico*). Notons au passage que, en 1996, l'une des premières formes qu'a prise ce travail autour du *Théâtre de Séraphin* était *Versuch eines Theaters* accompagné d'une création vidéo de Klaus vom Bruch.

« Comme la plainte d'un abîme qu'on ouvre : la terre blessée crie, mais des voix s'élèvent, profondes comme le trou de l'abîme, et qui sont le trou de l'abîme qui crie¹ » : Wolfgang Rihm traduit dans sa partition ses propres impressions à la lecture d'Artaud. Une traduction non pas rationnelle, mais obéissant au contraire à son intuition et à son instinct, pour produire une musique ainsi qu'Artaud envisageait son théâtre : un maelström d'agréments instrumentaux inouïs, de paysages sonores chargés d'émotions et de grandes lignes lyriques et majestueuses.

Suivant l'exemple du compositeur, 33 1/3 Collective s'est plongé à son tour dans les textes poétiques d'Artaud, mais aussi dans ses dessins et ses photos : un torrent de verbes et d'impressions charriant des images hallucinées de rites ésotériques, des coq-à-l'âne absurdes, des visions paradoxales et fantasmatiques, des expériences limites à grands renforts de substances psychotropes...

Fondé en 2008 dans la ville de Zwolle (Pays-Bas) par Douwe Dijkstra, Jules Van Hulst et Coen Huisman, trois jeunes artistes néerlandais, 33 1/3 Collective ne se contente pas de travailler l'image, il la plonge dans un contexte, une atmosphère, un décor qui participent au geste dramatique. Si le discours – la « narration » – passe par l'image, il est aussi porté par la manière dont cette image est projetée et l'espace (virtuel) qui l'entoure, créant ainsi un environnement performatif multimédia en constante évolution. Les trois amis conçoivent ainsi, spécifiquement pour chaque spectacle, un dispositif de projection singulier et modulable en permanence. Délaissant l'écran classique en deux dimensions, ils imaginent de véritables « structures vidéales » autour desquelles ils élaborent un discours qui relève du théâtre d'objets et de lumières.

Pour *No More Masterpieces*, c'est un « objet vidéo » protéiforme qui se plie et se déplie au gré des images que l'on projette sur lui, faisant de ce « théâtre musico-vidéal » une expérience intense et totale.

Jérémie Szpirglas

1 - À la grande nuit / ou Le Théâtre de Séraphin, dans *Le Théâtre et son double*, Paris, Gallimard, 1938, p. 223.

Biographies

Wolfgang Rihm

Né à Karlsruhe le 13 mars 1952, Wolfgang Rihm commence à composer dès l'âge de 11 ans. De 1968 à 1972, il est élève d'Eugen Werner Velte à la Musikhochschule de sa ville natale et suit l'enseignement de Wolfgang Fortner et Humphrey Searle, tout en participant aux cours d'été de musique contemporaine de Darmstadt (1970).

Il se perfectionne auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne (1972-1973), puis de Klaus Huber et Hans Heinrich Eggebrecht à Fribourg-en-Brisgau (1973-1976). Après avoir enseigné à Karlsruhe (1973-1978), Darmstadt (à partir de 1978) et Munich, il succède en 1985 à Eugen Werner Velte à la chaire de composition de la Musikhochschule de Karlsruhe, et est nommé au comité consultatif de l'Institut Heinrich-Strobel. Membre de nombreuses institutions allemandes, coéditeur de la revue *Melos* et conseiller musical du Deutsche Oper de Berlin (1984-1989), docteur *honoris causa* de l'Université libre de Berlin (1998), Wolfgang Rihm mène une prolifique carrière de compositeur, et son catalogue compte à ce jour environ quatre cents œuvres parmi lesquelles *Die Hamletmaschine* (Prix Liebermann en 1986), en collaboration avec Heiner Müller ; *Oedipus* (1987) d'après Sophocle, Friedrich Hölderlin, Friedrich Nietzsche et Heiner Müller ; *Die Eroberung von Mexico* (1991) d'après Antonin Artaud ; *Das Gehege* (2006) d'après Botho

Strauss ; *Proserpina* (2009) ; les cycles *Chiffre* (1982-1988), *Vers une symphonie-fluve* (1992-2001) ou encore *Über die Linie* (1999-2006). En 2013-2014, il a composé, entre autres, *Verwandlung 6*, *Drei Sonette*, *Harzreise im Winter*, *IN-SCHRIFT 2* pour orchestre. Lauréat de prix prestigieux, Wolfgang Rihm est aussi compositeur en résidence au Festival de Lucerne (1997) et à celui de Salzbourg (2000).

Julien Leroy

Chef d'orchestre assistant de l'Ensemble intercontemporain auprès de Susanna Mälkki, puis de Matthias Pintscher, Julien Leroy possède un répertoire allant de la musique du XVIII^e siècle à la création contemporaine, du symphonique ou lyrique à la musique d'ensemble. Parmi ses projets : débuts avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire ; création du prochain opéra de Philippe Manoury, *Kein Licht* (livret d'Elfriede Jelinek, mise en scène de Nicolas Stemmann), à l'Opéra-Comique (Paris) en octobre 2017. La saison 2013-2014 voit ses débuts à la tête de l'Orchestre National de Lorraine, des orchestres de Mulhouse et d'Auvergne, et de l'Orchestre de Chambre de Paris. Il poursuit sa collaboration avec l'Orchestre Régional de Normandie, et dirige l'Ensemble intercontemporain notamment à la Cité de la musique (Paris) et au Bozar (Bruxelles) dans *Winterreise* de Schubert, au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) dans la création de *Te craindre en ton*

absence d'Hèctor Parra, et en tournée au Mexique. Il assiste Susanna Mälkki à Lisbonne sur une production scénique de *Quartett* de Luca Francesconi ; il assure une large part des répétitions à la tête de l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian. En 2014, avec l'Orchestre Colonne, Julien Leroy remporte le Premier Prix des Talents Adami dans la catégorie « Chefs d'orchestre ». Il est par ailleurs l'invité régulier du Festival de Lucerne depuis 2012, durant l'Académie, au titre de chef assistant de Pierre Boulez (2012 et 2013), puis de Sir Simon Rattle (2014) et Esa-Pekka Salonen (2015). Chef d'orchestre adjoint de l'Orchestre de la Cité Internationale (2006-2014), Julien Leroy a dirigé entre autres le Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Orchestre Philharmonique A. Toscanini, les ensembles TM+, Sillages, Court-circuit, Lucilin... Directeur musical de l'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite (2003-2006), il fonde l'Ensemble Orchestral Intermezzo ainsi que le Paris Percussion Group. Julien Leroy se passionne pour la direction d'orchestre dès l'âge de 14 ans, et s'initie à cette discipline au sein de la Sergiu Celibidache Stiftung München, auprès de Konrad von Abel. Il poursuit sa formation dans la classe d'Adrian McDonnell au Conservatoire de la ville de Paris, se perfectionne lors de master-classes dirigées par Valery Gergiev, Kurt Masur, Jorma Panula et Daniel Harding. Il approfondit le répertoire

contemporain auprès de Laurent Cuniot et Jean Deroyer. En 2009, il est lauréat du Young Artists Conducting Program du Centre National des Arts d'Ottawa. Il est également sélectionné pour rejoindre l'Académie du Festival de Verbier auprès de Kurt Masur. La même année, il est distingué par l'Honorable Mention Award du 15^e Concours international de direction d'orchestre de Tokyo. Violoniste de formation, Julien Leroy obtient en 2003 un Premier Prix de la ville de Paris à l'unanimité en violon et en musique de chambre (classe de Frédéric Pelassy), et un diplôme d'études musicales de la ville de Paris en 2005. Son désir de partage avec les plus jeunes l'a amené à diriger les orchestres des conservatoires municipaux de Paris. Il assure également depuis 2003 la direction artistique de plusieurs formations au sein des Orchestres de Jeunes Alfred Loewenguth. En 2010, Julien Leroy est nommé professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz. Il a enregistré l'Ouverture fantaisie de *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski avec l'Orchestre de la Cité Internationale (2010) et collaboré avec l'Orchestre Régional de Normandie et Jean Deroyer pour l'enregistrement de la *Quatrième Symphonie* de Mahler. Il se produit avec des solistes renommés tels que David Grimal, Roland Daugareil, Fanny Clamagirand, Bernadette Gardet, Frédéric Pelassy, Adam Mittal, Sébastien Van Kuijk, Eve Marie Caravassilis, Antoine Pierlot ou encore Pierre Fouchenneret.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes

instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique-Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la ville de Paris.

33 1/3 Collective

Fondé en 2008 et basé à Zwolle aux Pays-Bas, 33 1/3 Collective regroupe trois anciens élèves de l'école d'art ArtEZ de Zwolle, Jules Van Hulst, Douwe Dijkstra et Coen Huisman. Leur collaboration a débuté pendant leurs études avec la réalisation du récit vidéo d'une adaptation au théâtre musical de *The Falls* de Peter Greenaway sous la houlette du maître en personne. Une fois leur diplôme en poche, les trois artistes se sont lancés dans une série de projets vidéo dans lesquels leur goût des récits non conventionnels et des univers divergents, projetés sur des objets atypiques et des ready-made, s'est exprimé avec un anticonformisme devenu depuis leur marque de fabrique. En 2010, le Collectif a créé *BlueBeard*, production vidéo basée sur l'histoire de *Barbe Bleue*. La première de l'œuvre en 2011 au festival d'opéra Voi-Z de

Zwolle a été le signal de la véritable percée de 33 1/3 Collective ; elle a été suivie d'invitations à l'Operadagen de Rotterdam, au Cryptic Festival de Glasgow et au Prototype Festival de New York. En 2013, l'International Theatre Institute a remis au Collectif un Certificate of Achievement pour cette production. L'approche artistique originale de 33 1/3 Collective est loin de passer inaperçue – pour preuve le nombre remarquable de projets (co) créés à ce jour. La contribution de 33 1/3 Collective à l'opéra *Private View*, créé en mai 2015, lui a valu (ainsi qu'à la compositrice Annelies Van Parys) le Prix Fedora d'opéra contemporain. Suite au succès de la première de cette production en Allemagne, le Collectif a été chargé par la Deutsche Oper de Berlin d'un projet pour sa saison 2017.

Flûte

Sophie Cherrier

Hautbois

Didier Pateau

Clarinete basse

Alain Billard

Cors

Jens McManama

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Clément Saunier

Trombone

Benny Sluchin

Percussions

Samuel Favre

Victor Hanna

Piano

Sébastien Vichard

Harpe

Frédérique Cambreling

Violon

Jeanne-Marie Conquer

Alto

John Stulz

Violoncelle

Pierre Strauch

Contrebasse

Nicolas Crosse

Musicien supplémentaire

Piano

Géraldine Dutroncy

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

UNE HISTOIRE DE LA MODERNITÉ SONORE

JONATHAN STERNE

traduit de l'anglais par Maxime Boidy

*« Notre temps n'est pas, comme on le dit,
celui des images, de la vue,
du primat de l'œil.
Il est aussi, ou même surtout,
celui des musiques, des bruits,
des sons conservés,
vendus, archivés ou consommés.
Le travail de Jonathan Sterne,
foisonnant et passionnant,
fait tout voir autrement — pardon...
tout entendre d'une autre oreille. »*

Roger-Pol Droit, *Le Monde des livres*, 17 Septembre 2015



« Il vous faut un casque audio » : ce slogan publicitaire du début du xx^e siècle n'a rien perdu de son actualité. S'isoler dans un monde de sons, prêter attention aux détails acoustiques, rechercher la haute fidélité sonore, communiquer à distance et construire un réseau social. Ces pratiques s'enracinent dans un ensemble de transformations intervenues au tournant du XIX^e siècle, alors que gramophone, stéthoscope, téléphone et autres dispositifs d'écoute deviennent les protagonistes d'une histoire passionnante, celle de notre culture sonore.

Jonathan Sterne enseigne l'histoire culturelle et les théories de la communication à l'université McGill (Montréal). Il est également l'auteur de MP3, the Meaning of a Format (Duke University Press) et The Sound Studies Reader (Routledge).

Collection Culture sonore, coédition La Découverte
512 pages • 14 x 20,5 cm • 26,50 €
ISBN 978-2-7071-8583-9 - SEPTEMBRE 2015

P
LA RUE MUSICALE

La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Courroye

afcourroye@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCID

Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linklynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot,
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Marin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villemin

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDENTE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.